

SAVEURS



# ABBAYE DES VAUX-DE-CERNAY UN DOWNTON ABBEY À LA FRANÇAISE

Laurent de Gourcuff, président et fondateur de Paris Society, aux côtés de Cordelia Castellane, directrice artistique (à g.),  
et de Julia Dionisi, directrice des hôtels et restaurants de Paris Society, entourés de leurs équipes.



Le serial entrepreneur Laurent de Gourcuff inaugure son premier hôtel collection dans l'ancienne résidence des Rothschild, une demeure cistercienne, réenchantée par Cordelia de Castellane, aux portes de la forêt de Rambouillet. Bienvenue à l'abbaye !

Par Élodie Rouge / Photos Éric Garault

Le monastère cistercien du XII<sup>e</sup> siècle a été restauré à l'identique.

Cheeseburger-frites en room service dans le couloir bleu.

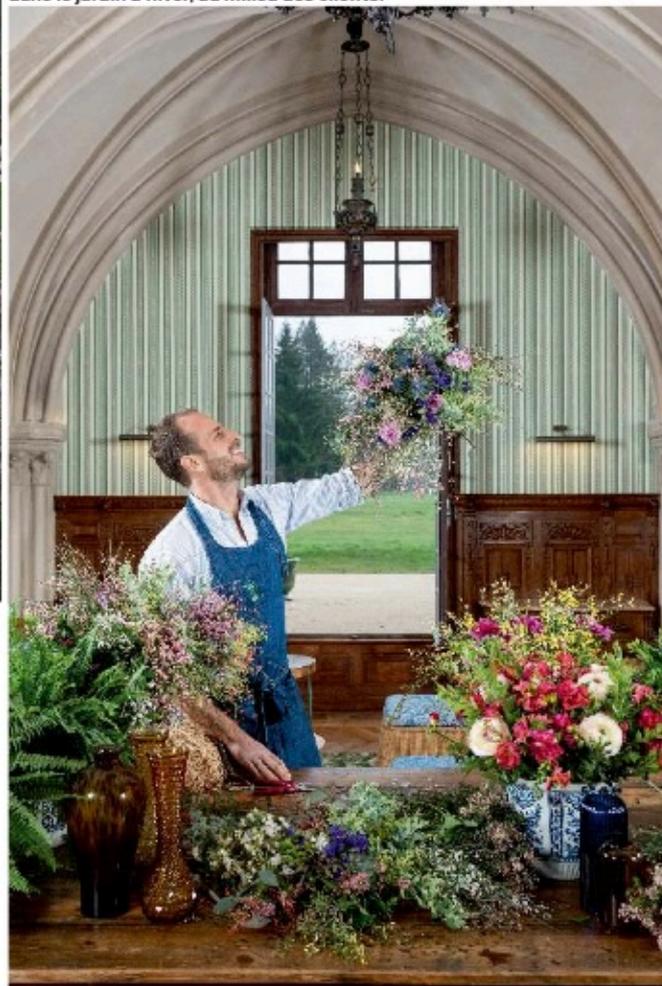


**D**ès l'entrée du domaine, la magie opère. L'arrivée dans le parc où se dévoile cette abbaye cistercienne, tout en majesté, en met plein les yeux. Comme dans le générique d'une série d'époque. L'abbaye ne se raconte pas, elle se vit. C'est précisément le déclic qu'a eu Laurent de Gourcuff : « Cela faisait des mois que je cherchais un lieu, je partais deux fois par semaine à la recherche de la perle rare, j'ai visité une centaine de châteaux, au point de penser abandonner ce projet hôtelier... En débarquant dans l'allée, j'ai tout de suite su que c'était l'endroit qu'il me fallait... »

Pour le fondateur de Paris Society, le constat est simple : il existe une quarantaine d'hôtels de campagne autour de Londres. Paris n'en compte que trois. Il y a de la place pour un nouveau lieu d'envergure. Ce sera l'abbaye. Avant même d'être en vente, cette adresse chargée d'histoire est déjà l'objet de nombreuses convoitises... Née en 1118, cette abbaye cistercienne brille dès son origine dans la haute société. Pour nourrir le mythe : les prières des moines et l'eau de la source de l'abbaye auraient guéri de sa stérilité la reine Marguerite, qui donna onze enfants au roi Saint Louis. Autres temps, autres mœurs, c'est aussi ici qu'on célébra le mariage de Jamel Debbouze et Mélissa Theuriau. La Révolution vide définitivement la bâtisse de



Deux fois par semaine, le fleuriste Edoardo Grassi vient préparer ses compositions dans le jardin d'hiver, au milieu des clients.



ses moines, qui sera réduite à une carrière de pierres, avant que la baronne Charlotte de Rothschild ne la sauve. Dès 1873, subjuguée par les lieux, qu'elle fait rebâtir, cette femme de lettres éclairée, qui avait eu pour professeur de piano Frédéric Chopin, y convoque le Tout-Paris. La propriété, devenue résidence familiale des Rothschild, cachera les statues du château de Versailles dans les bois du domaine pendant la Seconde Guerre mondiale... Évidemment, cette propriété hors norme attire les fortunes du monde entier. Mais pour Philippe Savry, propriétaire et collectionneur de monuments historiques, savoir que l'abbaye reste dans le patrimoine français est primordial. Une histoire d'hommes qui font les grandes histoires. « Le deal s'est fait deux semaines avant le confinement, on nous a pris pour des fous, en rit encore Laurent de Gourcuff ! Ce projet pharaonique a vu le jour grâce à la confiance de Sébastien Bazin, P-DG du groupe Accor, qui s'est personnellement impliqué. » C'était parti pour quatre longues années de travaux très surveillés. Toitures, fenêtres, boiseries... pour restaurer ce monument historique dont chaque recoin est classé, tous les compagnons et artisans les plus pointus sont convoqués : une partie était également sollicitée sur le chantier de Notre-Dame. [SUITE PAGE 88]

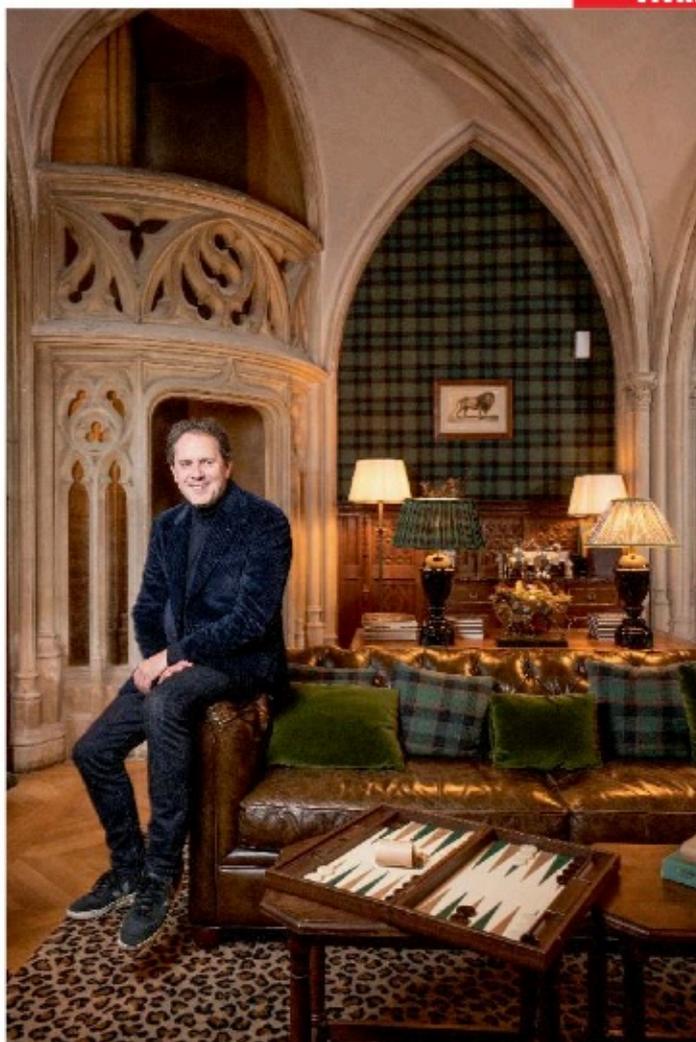
Cordelia de Castellane, la directrice artistique.

**« La série "Downton Abbey" a été ma source d'inspiration. J'ai fait le tour des plus belles propriétés en Angleterre et de plusieurs châteaux écossais »**  
**Cordelia de Castellane**



**« J'ai visité une centaine de châteaux ! En débarquant dans l'allée, j'ai tout de suite su que c'était l'endroit qu'il me fallait... »  
Laurent de Gourcuff**

Partenaire de la première heure, c'est Cordelia de Castellane, également directrice artistique chez Dior-Maison, qui est chargée de réenchanter les lieux : « Notre point de départ était non pas de créer un hôtel, mais une maison de campagne familiale, un peu comme si on avait remis au goût du jour la demeure des Rothschild, avec des cheminées en fonctionnement, des jeux de société dans les salons, un goûter fantastique dans le salon d'été, des canapés et des fauteuils où l'on peut jeter son manteau sans chichis... Mon équipe vient fleurir l'abbaye deux fois par semaine... Rien à voir avec un service hôtelier. J'ai chiné chaque objet pour chaque chambre, ce qui a rendu le travail complexe. La série "Downton Abbey" a été ma source d'inspiration, j'y ai puisé de très nombreuses références, comme les interrupteurs rond en céramique. J'ai fait le tour des très belles propriétés en Angleterre et de châteaux écossais comme à Balmoral, où j'ai trouvé des idées pour les couloirs avec les portraits de famille... Ici, impossible de changer la couleur d'une façade ou de casser un mur. Il fallait composer avec les lieux, comme dans les haras, dans lesquels nous avons créé des chambres. Tout y est traité dans l'esprit, avec des selles, des mors à cheval sur les tables de chevet, de la toile de Jouy imprimée de petits cerfs... » « Ce qui fait vraiment la différence, c'est le nombre d'activités, analyse Laurent de Gourcuff. On est l'hôtel en Europe qui possède la plus grande proposition : pêche autour de l'étang, barque, gaming room, kids club, jeux de société, un camion fermier pour faire son marché et revenir avec des [SUITE PAGE 90]



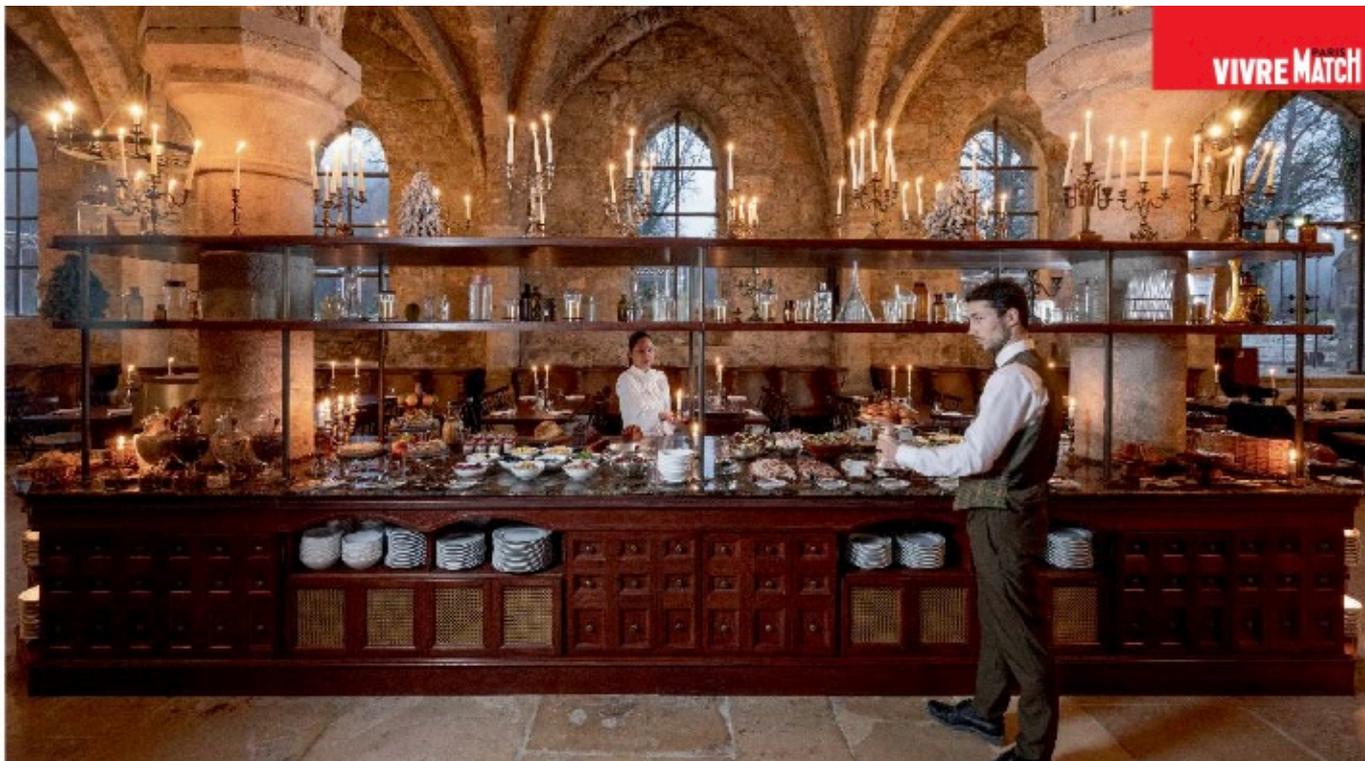
Laurent de Gourcuff dans le salon du James' Bar.



Le bagagiste répartit les affaires des clients dans les 147 chambres et suites du domaine.



Accolée au spa Tata Harper, la rotonde historique décorée par Cordelia de Castellane ouvre sur une piscine chauffée.



L'ancienne salle de chasse de la famille Rothschild a été reconvertie en table bistro-magique : les Chasses.



Les petits déjeuners sont servis éclairés à la bougie chaque matin au Réfectoire des moines.

provisions le dimanche soir... On a même une vraie salle de cinéma avec trois programmations par jour, des chasses au trésor et une aide pour les devoirs des enfants, un spa Tata Harper, une piscine, des vélos... Au printemps, on ouvrira une ferme où on pourra dormir. Il y aura des poules, des châteaux gonflables, des paniers pique-nique et des terrasses un peu partout...» Pour Laurent de Gourcuff et Paris Society, ce premier projet hôtelier permet de poser une vision globale de l'hospitalité... «La magie des lieux, c'est aussi de trouver quatre véritables points de restauration, bientôt cinq, ce qui est complètement unique. La restauration est souvent la bête noire des hôteliers, nous, c'est notre savoir-faire! Ici, on peut déguster un cocktail et un burger au coin du feu au James' Bar, se faire un dîner plus bistro-magique aux Chasses, faire la fête et danser à L'Auberge, qui combine rôtisserie et piano-bar le soir, ou bruncher dans une ambiance Poudlard. On mélange les générations, les prix et les ambiances...»

Élodie Rouge

## DES BRUNCHS PRINCIERS

Les enfants s'émerveillent dans ce lieu extraordinaire qui fait penser à Poudlard dans «Harry Potter»! Chaque samedi et dimanche, des buffets gargantuesques sont dressés : plateaux de fruits de mer et de fromages XXL, pâtés en croûte et foie gras, sans oublier les tarama, houmous et autres délices méditerranéens, les salades par dizaines, un stand de rôtisserie, risotto et d'œufs préparés minute et un comptoir à pâtisserie magique.

Sur réservation.  
115 € adultes, 50 € enfants.



L'extérieur de l'hôtel, dont certains éléments datent du Moyen Âge.

Chambres à partir de 300 euros.  
Abbaye des Vaux-de-Cernay, 78720 Cernay-la-Ville.  
Infos sur [abbayedesvauxdecernay.com](http://abbayedesvauxdecernay.com).